

Résultats du suivi des cigognes blanches Dans le Haut-Rhin par le Conseil Départemental en 2017

Le conseil Départemental du Haut-Rhin a décidé de prendre le relais de l'association APRECIAL dans la réalisation du suivi de la population de cigogne blanche dans notre département. Comme pour le bilan des années précédentes, le présent document a été réalisé en prenant en compte des chiffres bruts et seule la population des cigognes libres est prise en compte. Il faut préciser que, mis à part les résultats de la nidification, certains chiffres peuvent varier d'une année sur l'autre par la fréquence des observations de terrain ou les résultats de ces observations. **Nous tenons d'ailleurs à remercier particulièrement tous les observateurs et les communes qui nous ont aidés pour réaliser ce recensement 2017.**

La sécurisation des nids est également une priorité. Le suivi permet d'avoir une indication sur l'âge des nids ce qui nous donne de précieuses informations sur la dynamique de la population de cigognes. Les nids doivent faire l'objet d'une attention particulière de tous afin d'éviter tous les risques notamment de chute.

1) Les résultats de la nidification 2017

Météo du printemps 2017 (Source météo France)

Pour mieux comprendre les résultats de la nidification, il est essentiel de faire le point sur les conditions météorologiques survenues lors du printemps-été 2017. En effet, les conditions météorologiques jouent un grand rôle sur la réussite des nichées.

Cette année les conditions climatiques ont été mitigées pour les cigognes, en général assez sec avec quelques périodes de pluies intenses.

Les cigognes ne s'adaptent pas facilement aux mauvaises conditions météo. En 2017, on s'aperçoit que la sécheresse et les températures très contrastées (froid en avril et chaud en juin) ont été néfastes pour les jeunes oiseaux.

Au printemps, la période de reproduction se divise en plusieurs phases :

Février : Retour de migration prénuptiale et début d'installation sur les nids et sites de reproduction. A cette période, les conditions météo n'ont pas trop d'importances sauf en cas de froid prolongé qui limiterait l'accès à la nourriture.

Ce mois de février a été assez doux et humide. Le retour de migration des cigognes a pu se dérouler normalement avec des arrivées assez précoces (début février).

Mars : Fin de la période d'installation (sauf installation tardive) et début des pontes (fin mars).

Le mois de mars a été chaud et assez sec, permettant aux cigognes de réaliser des pontes assez tôt dans la saison.

Avril : Poursuite de la période de ponte et de couvain, début des éclosions (fin avril). Il est important que la pluviométrie soit faible et les températures douces, car les cigogneaux sont sensibles aux conditions météorologiques

Avril 2017 se caractérise par un début de mois chaud et une fin de mois froide avec le retour des gelées. Ce froid tardif a été néfaste pour les jeunes cigognes qui naissaient durant cette période. La recherche de nourriture a également été impactée par le froid, diminuant la quantité de proies disponibles.

Mai : élevage des jeunes. Durant cette période, la nourriture représente un facteur important pour la réussite des nichées.

Le mois de mai est caractérisé par sa faible pluviométrie ainsi que par des épisodes de chaleur intense. Cette sécheresse n'a pas été très favorable pour la recherche de nourriture pour nourrir les jeunes.

Juin - Juillet : Elevage des jeunes.

Juin :

Un mois de juin très chaud avec peu de précipitation (orages).

Juillet :

Ce mois de juillet reste dans les moyennes de saison.

Durant cette période, les jeunes sont moins fragiles aux conditions climatiques. Seule la quantité de nourriture disponible dans le milieu peut être un facteur limitant. Cette année, juin a été chaud et sec, qui fait suite au mois de mai aussi chaud et sec, limitant fortement les proies disponibles. Heureusement le mois de juillet a été plus clément.

Conclusion :

Cette année les conditions climatiques ont été plutôt mitigées pour l'élevage des jeunes cigognes. Du mois de février au mois de juillet, il y a eu un déficit de précipitation quasiment chaque mois. Cette période sèche, ensoleillé et parfois avec de très fortes chaleurs n'a pas permis aux cigognes de trouver une quantité de nourriture suffisante pour élever beaucoup de jeunes. Les très fortes chaleurs de juin ont d'ailleurs été très préjudiciables aux jeunes cigognes après l'envol du nid, trouvant peu de proies pour se nourrir.

Autre point négatif, au mois d'avril il a fait assez froid avec des gelées tardives. Ce froid en pleine période d'éclosion, a été néfaste pour la survie des jeunes.

Ce graphique montre que le printemps 2015 a été plutôt chaud et sec (rond rouge) par rapport aux autres années. L'été sera également classé comme chaud et sec.

(Source météo France)

Résultats nidification

- **Nombre de communes avec nids** 97
- **Nombre de HPA*** 504
- **nombre de HPM*** 275
- **Nombre de HP0*** 85
- **Nombre de HPX*** 145
- **Taux de reproduction par HPM** 2.13

***HPA : Couple en général**

HPM : couple avec jeune(s) (le chiffre indique le nombre de jeunes, Exemple :

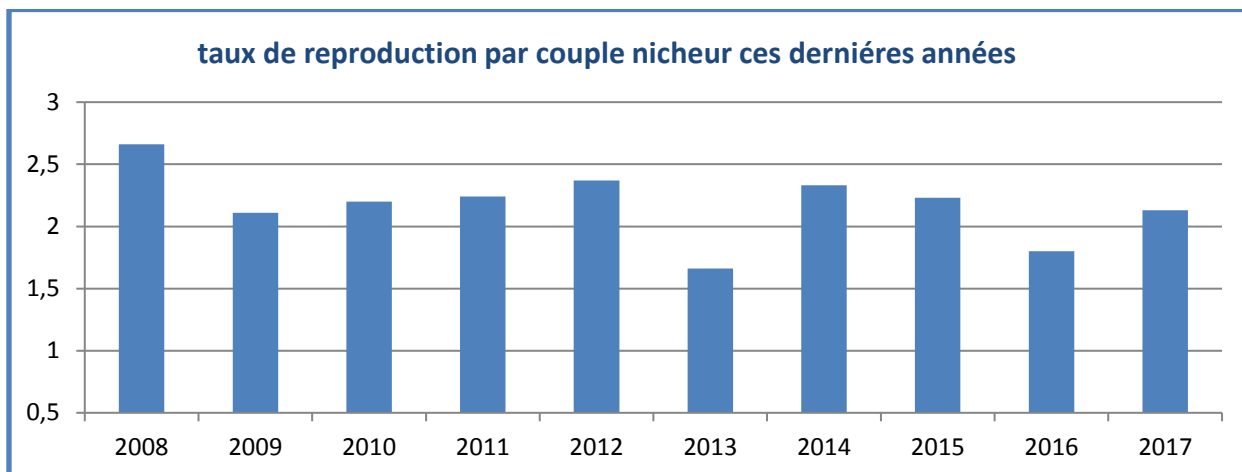
HPM2 = couple avec deux jeunes) ;

HPO : couple sans jeune

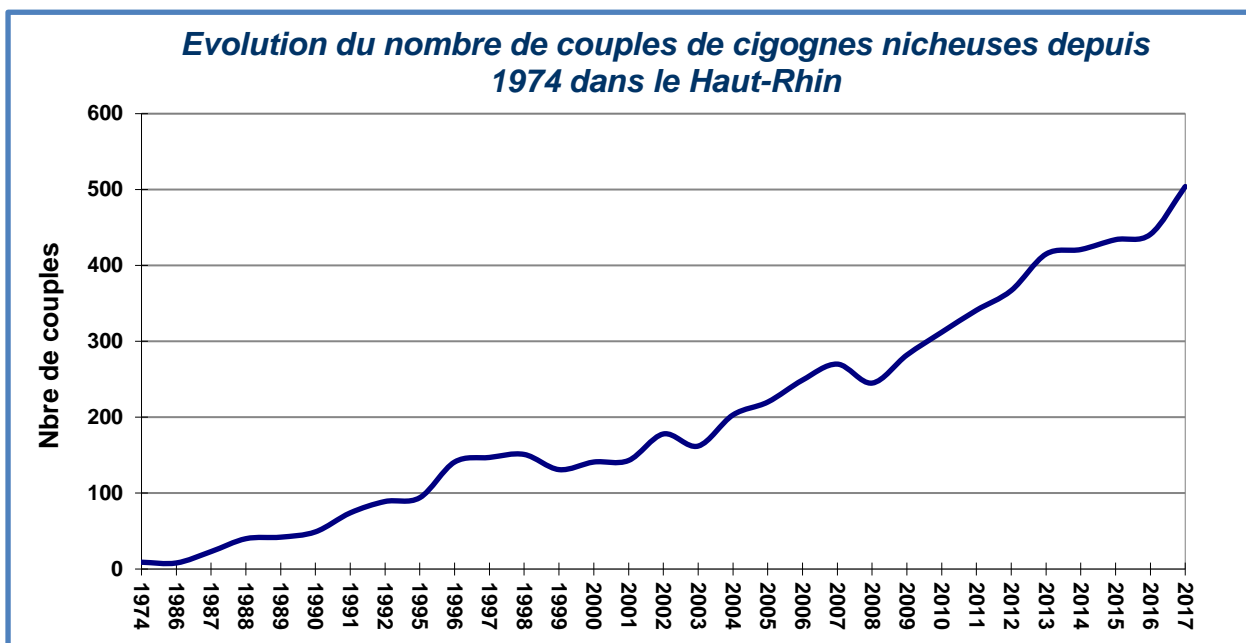
HPX : couple sans donnée précise (caché dans la végétation, conditions climatiques défavorables, etc.)

La population de cigognes blanches nicheuses est en augmentation dans le Haut-Rhin passant de 441 couples nicheurs répertoriés en 2016 à **504** couples nicheurs en 2016.

Avec un taux de reproduction de 2.13 par couples reproducteurs (1.8 en 2016), l'année 2017 est une année moyenne de reproduction, meilleure que 2016.



Ce graphique nous permet de constater une tendance à la baisse du taux de reproduction. Le taux de reproduction ne dépasse plus 2.5 depuis 2009. Ce taux est passé d'environ 2.6 au début des années 2000 à un taux d'environ 2 ces 5 dernières années. La concurrence pour la nourriture empêche sûrement d'avoir des taux plus élevés.



Sur ce graphique nous voyons bien l'augmentation constante du nombre de couples dans le département du Haut-Rhin depuis les années 1980. Cette année, on observe une forte hausse après 4 ans de légère augmentation (415 en 2013, 421 en 2014, 441 en 2016). Il sera intéressant d'observer l'année prochaine l'évolution de la population afin de voir si nous revenons dans une phase de stagnation ou si la croissance de la population augmente encore. Cela permettra de savoir si le nombre d'installation en 2017 reste exceptionnel.

Nombre de jeunes :

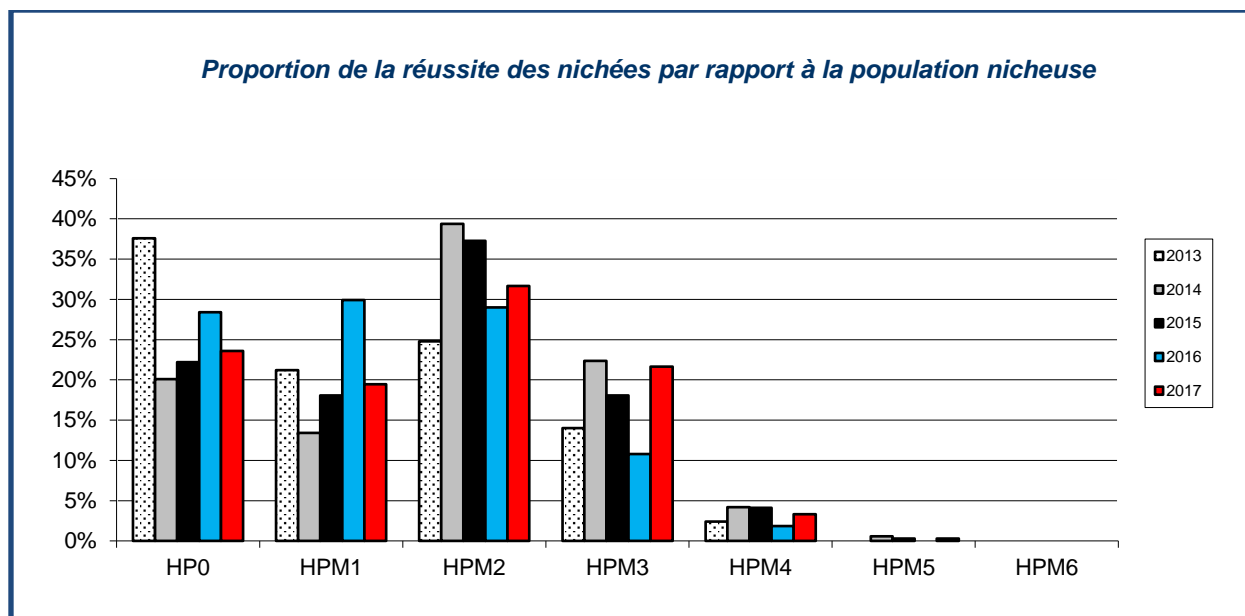
nombre HP0*	85
nombre HPM1*	70
nombre HPM2*	114
nombre HPM3*	78
nombre HPM4*	12
nombre HPM5*	1
nombre HPM6*	0



Cette année, nous constatons qu'un grand nombre de couples (114) ont élevé 2 jeunes. Les couples avec 3 jeunes sont également bien représentés (78 couples). Cela permet donc de dire qu'il s'agit d'une année moyenne de nidification.

Nous avons également observé 12 couples avec 4 jeunes ainsi que 1 couple avec 5 jeunes soit à peu près la même proportion que l'année dernière.

En général, un nombre important, de 4 à 5 jeunes dans les nids, est toujours révélateur d'une bonne année de reproduction.



Sur ce graphique nous voyons mieux la proportion importante du nombre de couples avec 2 jeunes qui représentent plus de 35% du total des nichées.

Nous pouvons faire la même remarque pour les couples sans jeune qui représente cette année plus de 23% des couples nicheurs dans le Haut-Rhin. Tous les oiseaux ne mènent pas à terme leur nichée. Ce chiffre est dans la moyenne des années précédentes. 2013 avait été une très mauvaise année sur ce plan (126 couples sans jeune soit 38% de la population).

Les couples avec un jeune représentent une proportion toujours dans la moyenne de ces dernières années (environ 20% des couples nicheurs) en recul par rapport à l'année dernière. Les années avec beaucoup de couples avec 1 jeune sont souvent des mauvaises années de reproduction (2016).

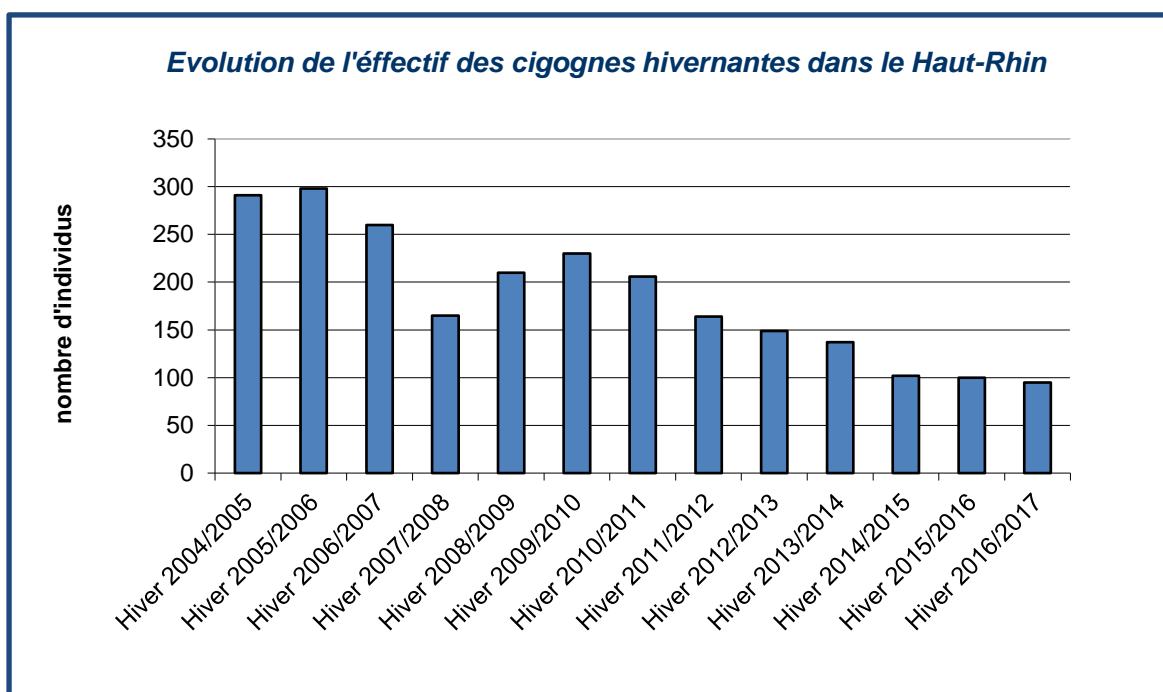
Concernant les couples avec 3 jeunes, la proportion est bonne avec près de 22% des couples nicheurs. Enfin pour les couples avec 4 et 5 jeunes, leur faible quantité empêche leur interprétation. Cependant, il reste également dans les moyennes des années précédentes.

Pour rappel, l'année 2013 et dans une moindre mesure 2016 ont été des mauvaises années pour la reproduction des cigognes. (Problèmes météo)

Sur l'ensemble de la population des cigognes Haut-rhinoises, on peut estimer le nombre de jeune à l'envol à **1073**. Pour comparaison, en 2016 on pouvait estimer le nombre de jeunes à l'envol à 794 et 968 en 2015.



2) Les effectifs de cigognes hivernantes dans le Haut-Rhin



Le suivi des cigognes hivernantes est réalisé depuis plus de 20 ans dans le Haut-Rhin.

Cette année nous avons observé 95 cigognes en hivernage sur l'ensemble du département du Haut-Rhin. Pour la 7^{ème} année concécutive, nous constatons une diminution des cigognes hivernantes dans le Haut-Rhin (passant de 224 en 2009/2010, 149 en 2012/2013 à 95 cet hiver 2016/2017). Cela s'explique par la baisse de la distribution de nourriture. Les cigognes sont reparties normalement en migration et les cigognes issues de la réintroduction sont de moins en moins nombreuses.